

# LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS



**Scénario**

**recursos**

## PERSONNAGES

PASSEPARTOUT

FOGG

AOUDA

FIX

CHEF DE POLICE ROWAN

CONSUL

MEMBRE DU CLUB

PÊCHEUR

CAPITAINE

CONSUL

GENDARME

GUIDE

PRÊTE INDIEN

CONDUCTEUR DE TRAIN

CAPITAINE DU BATEAU

CLOWN



Tous les droits relatifs à ce script sont strictement réservés.

**SCÈNE 1. INTRODUCTION.**

*(Passepartout, Fogg.)*

*(Le rideau s'ouvre sur un décor simple. Un rideau où est reproduite une mappemonde est visible au milieu de la scène. Passepartout entre avec enthousiasme, portant une valise.)*

**PASSEPARTOUT :** *(S'adressant directement au public.)* Bonjour tout le monde ! Comment ça va ? Je m'appelle Jean Passepartout. Je suis français et j'ai eu beaucoup de métiers. J'ai été chanteur ambulante *(Il chante.)*, artiste de cirque *(Il fait le danseur sur la corde.)*, professeur de gymnastique *(Il fait de la gymnastique.)*, et pompier à Paris *(Il fait comme s'il éteignait un incendie.)*. C'est pour cela qu'on m'appelle Passepartout ! Passepartout ! *(Il mime « passer » et « partout ».)*, celui qui échappe à toutes les situations et les dangers.

Aujourd'hui, je vais vous raconter MA plus grande aventure : le tour du monde en 80 jours ! Oui, oui, 80 jours ! *(Il montre le chiffre 80 avec ses doigts et fait compter de 10 en 10 les spectateurs.)*

Tout commence... ici, à Londres ! *(Il indique Londres sur la carte.)* Le 2 octobre 1872. Qu'est-ce que je fais à Londres ? Je cherche un nouveau travail. Je veux une vie plus tranquille. *(Il mime le calme.)* Et je trouve un nouveau maître : Monsieur Phileas Fogg !

*(Phileas Fogg entre, très droit, élégant, sérieux.)*

**PASSEPARTOUT :** *(Au public, en aparté.)* Voici Monsieur Phileas Fogg ! Un gentleman anglais très précis, très organisé, très... anglais ! *(Il mime la rigidité.)* C'est mon nouveau maître.

**PHILEAS FOGG :** *(Très formellement.)* Bonjour. Vous êtes le nouveau domestique ?

**PASSEPARTOUT :** Oui, Monsieur ! Jean Passepartout, à votre service !

**PHILEAS FOGG :** Parfait. *(Il sort sa montre.)* Il est exactement midi. Vous commencez maintenant.

**PASSEPARTOUT :** *(Au public.)* Monsieur Fogg est un homme d'habitudes. Tous les jours, la même chose à la même heure. *(Il mime des actions répétitives.)* Le petit déjeuner à 8 h. La lecture du journal à 8 h 30. Le thé à 17 h... Une vie sans surprises.

*(Entrent deux membres du Reform Club.)*

- MEMBRE DU CLUB :** Monsieur Fogg ! Vous venez au Reform Club aujourd'hui ?
- PHILEAS FOGG :** Comme tous les jours, à 12 h 30 précises. *(Phileas Fogg sort avec les membres du club.)*
- PASSEPARTOUT :** *(Soulagé, au public.)* Le Reform Club ! C'est un club pour gentlemen très riches et très... ennuyeux ! *(Il bâille.)*. Les gentlemen y parlent politique, argent et voyages. Monsieur Fogg y va tous les jours et rentre chez lui à minuit le soir... Ah, je suis content ! Mon nouveau travail est parfait ! Une vie tranquille, calme, sans surprise...

## SCÈNE 2. LA RENCONTRE ET LE PARI.

*(Passepartout, Fogg, chef de police, membre du club.)*

*(Le rideau s'ouvre et le décor représente le Reform Club. Une table avec deux chaises, un journal. Phileas Fogg est assis avec deux membres du club qui discutent avec animation.)*

- ROWAN :** En effet ! Il y a eu un vol spectaculaire à la Banque d'Angleterre !
- MEMBRE DU CLUB :** 55 000 livres volées ! La police n'a aucune idée de qui est le voleur ?
- ROWAN :** D'abord, ce n'est pas un voleur.
- MEMBRE DU CLUB :** Comment ce n'est pas un voleur ! Il a volé 55 000 livres !
- PHILEAS FOGG :** Le *Morning Chronicle* assure que c'est un gentleman.
- ROWAN :** En effet, un gentleman. Il était élégant et bien habillé. Mais, sans aucun doute, on va l'attraper. J'ai envoyé les meilleurs inspecteurs de notre police dans les principaux ports et les gares du monde.
- MEMBRE DU CLUB :** Mais le monde est très grand.
- PHILEAS FOGG :** Le monde était très grand.
- MEMBRE DU CLUB :** Comment ça ! Le monde est-il devenu plus petit ?
- PHILEAS FOGG :** Avec les nouveaux moyens de transport, bateaux à vapeur et trains, on peut faire le tour du monde en 80 jours en passant par : *(Il montre le parcours sur le rideau.)* Londres, Suez en Égypte, Bombayet Calcutta en Inde, Hong Kong en Chine, le Japon, San Francisco et New York aux États-Unis, puis retour à Londres.
- MEMBRE DU CLUB :** Théoriquement, peut-être. Mais en réalité ? Impossible !

- PHILEAS FOGG :** *(Très calme.)* Ce n'est pas impossible. C'est mathématique.
- ROWAN :** Oh, vraiment, Monsieur Fogg ? Et les inconvénients : les tempêtes, les naufrages, les déraillements... ?
- PHILEAS FOGG :** Même avec ces inconvénients. C'est mathématique. *(Il sort sa montre.)* Je peux partir ce soir même, le 2 octobre. Le train part à 20 h 40. Je peux revenir le 21 décembre avant 20 h 45.
- MEMBRE DU CLUB :** C'est facile à dire, mais difficile à faire !
- PHILEAS FOGG :** Je propose un pari.
- MEMBRE DU CLUB :** Un pari ?
- PHILEAS FOGG :** Je parie 20 000 livres que je peux faire le tour du monde en 80 jours ou moins.

*(Les membres du club se regardent, choqués.)*

- ROWAN :** 20 000 livres ? !
- PHILEAS FOGG :** Exactement. La moitié de ma fortune ! Les autres 20 000 livres serviront pour payer les trains, les bateaux et tout ce qui sera nécessaire au voyage.
- ROWAN :** *(À voix basse au membre 2.)* C'est étrange... un vol à la banque hier... et aujourd'hui, il veut quitter l'Angleterre rapidement...
- MEMBRE DU CLUB :** Nous acceptons ! 20 000 livres ! *(Ils se serrent la main.)*
- PHILEAS FOGG :** Parfait. *(Il regarde sa montre.)* Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, j'ai une valise à faire. *(Fogg quitte la scène en sortant d'un côté.)*
- ROWAN :** Pensez-vous que Fogg peut être le voleur de la banque ?
- MEMBRE DU CLUB :** Si c'est lui le voleur, il ne reviendra sûrement pas de son voyage, et nous gagnerons le pari. *(Le rideau se ferme.)*

*(Passepartout entre avec un plumeau à la main et ferme le rideau.)*

- PASSEPARTOUT :** *(Au public.)* Ah ! Quelle belle journée tranquille ! Monsieur Fogg est au Reform Club. Je range sa maison. Tout est parfait !

*(Phileas Fogg entre précipitamment.)*

- PHILEAS FOGG :** Passepartout ! Préparez deux valises. Nous partons dans une heure.
- PASSEPARTOUT :** *(Confus.)* Pardon, Monsieur ? Nous... partons ?

- PHILEAS FOGG :** Oui. Pour faire le tour du monde.
- PASSEPARTOUT :** *(Choqué, faisant tomber le plumeau.)* Le tour du... MONDE ? !
- PHILEAS FOGG :** En 80 jours.
- PASSEPARTOUT :** Mais... mais... Pourquoi ?
- PHILEAS FOGG :** J'ai fait un pari au Reform Club. 20 000 livres. Nous devons partir à 20h30 exactement.  
*(Il sort.)*
- PASSEPARTOUT :** *(Panique comiquement, s'adressant au public.)* Le tour du monde ! En 80 jours ! C'est fou ! *(Il court en cercles.)* Je voulais une vie tranquille ! Calme ! *(Il s'arrête brusquement.)* Mais... qu'est-ce que je dois prendre pour un tour du monde ?  
*(Il se tourne vers le public.)* Vous pouvez m'aider ? Qu'est-ce que vous prendriez pour un tour du monde ? *(Il interagit avec les élèves, répétant leurs suggestions.)*  
Une brosse à dents ? Oui, c'est important ! Des vêtements chauds ? Bien sûr ! Un chapeau pour le soleil ? Excellente idée ! *(etc., selon les réponses.)*  
*(Il sort sa montre.)* Oh la la ! Déjà 20h ! Je dois préparer les valises ! Vite, vite ! En fait, j'ai ma propre valise que je n'ai pas eu le temps de défaire.  
Le tour du monde... mais quelle aventure ! *(Phileas Fogg entre, toujours calme et digne.)*
- PHILEAS FOGG :** Passepartout, j'ai oublié de vous dire : dans la valise, mettez seulement deux chemises en laine, trois paires de chaussettes, un imperméable et de bonnes chaussures. Et la même chose pour vous. Nous achèterons le reste en route. Prenez ce sac et Prenez-en soin.
- PASSEPARTOUT :** Pourquoi ?
- PHILEAS FOGG :** Il y a 20 000 livres dedans. *(Il quitte la scène à nouveau.)*
- PASSEPARTOUT :** *(Au public, prenant sa valise.)* Et voilà ! Au revoir ma tranquillité ! L'aventure commence ! Le tour du monde en 80 jours ! *(Grand geste d'invitation.)* Vous venez avec nous ?  
*(Il fait un clin d'œil au public et sort en courant pour rattraper Phileas Fogg.)*

**SCÈNE 3 – LES DÉBUTS DU VOYAGE.**

*(Passepartout, Fogg, Fix, Consul.)*

*(Fumée, sifflet. Passepartout entre en premier, portant la valise.)*

**PHILEAS FOGG :** Voici notre train. *(Il ouvre le rideau, les tabourets sont disposés différemment, comme dans un train. Phileas Fogg entre, toujours calme et digne. Passepartout aussi. Un homme les observe de loin et, quand ils montent dans le wagon, il monte aussi sur le côté, sans être vu.)* Vous n'avez rien oublié ?

**PASSEPARTOUT :** Rien, Monsieur !

**PHILEAS FOGG :** *(Regardant sa montre.)* Excellent ! Nous sommes dans les temps. Le train part dans exactement 7 minutes.

**PASSEPARTOUT :** Monsieur, êtes-vous sûr de ce voyage ? C'est très... précipité !

**PHILEAS FOGG :** Un gentleman est toujours sûr, Passepartout.

**PASSEPARTOUT :** Ah !

**PHILEAS FOGG :** Quel est le problème, Passepartout ?

**PASSEPARTOUT :** Dans ma précipitation, j'ai oublié de couper le gaz de la lumière dans ma chambre !

*(Le sifflet sonne et ils commencent à rebondir, comme si le train roulait.)*

**PHILEAS FOGG :** Eh bien, mon garçon, il continuera à brûler et c'est vous qui paierez la note.

*(Fogg reste figé sur la scène et Passepartout parle au public pendant qu'il descend du train et ferme le rideau.)*

**PASSEPARTOUT :** *(Au public. Il montre la carte et y colle les moyens de transports utilisés.)* Nous voilà partis ! D'abord, le train pour traverser l'Europe jusqu'à l'Italie, et ensuite un bateau à vapeur, le *Mongolia*, jusqu'en Égypte ! *(Il pose les valises et s'essuie le front.)*  
*(Une musique égyptienne résonne.)* Moi, je suis descendu du bateau pour faire tamponner nos passeports et ainsi montrer aux camarades du club de Monsieur Fogg, à notre retour à Londres, que nous avons vraiment voyagé autour du monde. *(Il*

*remarque FIX.)* Oh ! Bonjour, monsieur ! Excusez-moi, est-ce que vous pouvez m'indiquer où est le bureau de l'agent consulaire ?

**FIX :** *(S'approchant et prenant le passeport de Passepartout.)* Bonjour ! Ce passeport n'est pas le vôtre.

**PASSEPARTOUT :** Non, c'est le passeport de Monsieur Phileas Fogg, mon maître. Moi, je m'appelle Passepartout.

**FIX :** Et où est Monsieur Fogg ?

**PASSEPARTOUT :** Il est resté sur le bateau.

**FIX :** Le bureau est juste là-bas au fond *(En signalant le rideau.)*. Mais, pour faire tamponner un passeport, il est indispensable de se présenter en personne au bureau du consulat.

**PASSEPARTOUT :** Je vais donc le chercher. Merci beaucoup !

***(Passepartout sort de la scène et Fix se dirige vers le bureau.)***

**FIX :** Monsieur le consul, *(Une petite fenêtre s'ouvre à travers le rideau.)* je pense avoir trouvé le coupable du vol de la Banque d'Angleterre ! Il s'agit de Monsieur Phileas Fogg.

**CONSUL :** Magnifique ! J'espère que vous pourrez l'arrêter.

**FIX :** Je l'espère aussi. Ça sera facile si vous m'aidez. Ne tamponnez pas son passeport.

**CONSUL :** Mais, je ne peux pas... Si le passeport est en règle, je dois le tamponner.

**FIX :** Mais c'est important qu'il reste ici en attendant que le mandat d'arrêt arrive.

**CONSUL :** Désolé, je ne peux pas vous aider.

**FIX :** Attention ! Il arrive !

***(Fogg et Passepartout arrivent et Fogg pose son passeport sur la table.)***

**PHILEAS FOGG :** Pouvez-vous tamponner mon passeport ?

**CONSUL :** *(En examinant le passeport.)* Êtes-vous Phileas Fogg ?

**PHILEAS FOGG :** Oui, Monsieur le consul, et je voyage avec mon domestique. Il est français et il s'appelle Passepartout.

**CONSUL :** Vous venez de Londres ?

**PHILEAS FOGG :** Oui.

**CONSUL :** Et où allez-vous ?

**PHILEAS FOGG :** À Bombay.

**CONSUL :** Parfait. Passeport tamponné.

PHILEAS FOGG : Merci. *(Ils sortent.)* Maintenant, allez acheter tout ce que je vous ai demandé. Je vous attend sur le bateau. *(Il quitte la scène.)*

*(Passepartout se trouve à nouveau avec Fix.)*

PASSEPARTOUT : Ah ! Vous voilà à nouveau. Grâce à vous, on a tamponné notre passeport. Nous sommes en règle ! Merci ! *(Il commence à partir.)*

FIX : Vous êtes pressé ?

PASSEPARTOUT : Non, moi non, mais mon maître, lui, il est pressé, oui. Si pressé qu'on est parti avec un seul sac pour faire le tour du monde !

FIX : Le tour du monde !

PASSEPARTOUT : Oui, en quatre-vingt jours ! Il dit que c'est un pari, mais, entre nous, je ne le crois pas. Je pense qu'il doit y avoir une autre raison.

FIX : Mais, alors, votre maître est riche ?

PASSEPARTOUT : Oui ! Il est très riche et il porte sur lui une belle somme de billets de banque, tout neufs.

FIX : Et vous le connaissez depuis longtemps, votre maître ?

PASSEPARTOUT : Non ! J'ai commencé à travailler pour lui juste le jour où on est parti en voyage.

FIX : Et où allez-vous maintenant ?

PASSEPARTOUT : Nous prenons le bateau pour Bombay, en Inde !

FIX : *(À Passepartout.)* Quelle coïncidence ! Moi aussi, je vais à Bombay ! Nous pourrions voyager ensemble ! *(Il montre le chemin à Passepartout et le laisse passer.)*

PASSEPARTOUT : J'en serais enchanté... Ah ! Excusez moi, je dois acheter des chaussettes et des chemises !

FIX : Si vous voulez, je peux vous accompagner.

PASSEPARTOUT : *(Ravi.)* Excellente idée ! Mais, je ne connais même pas votre nom...

FIX : Je m'appelle Fix. Je suis iiiinsp... *(hésitant.)* commerçant.

PASSEPARTOUT : Enchanté, Monsieur Fix !

FIX : On y va ? *(Il montre le chemin à Passepartout, qui se met en route. À part, au public.)* C'est sûr, Monsieur Fogg est le coupable du vol ! Un gentleman qui part soudainement faire le tour du monde ? Juste après un vol à la banque ? Il faut que je demande un mandat d'arrêt pour Bombay. Je vais monter dans ce bateau pour suivre Monsieur Fogg et quand nous arriverons à Bombay, j'aurai le mandat et je l'arrêterai !

*(On entend la sirène d'un bateau, des mouettes et le bruit de la mer.)*

**SCÈNE 4 – L'INDE.**

*(Passepartout, Fogg, Fix.)*

*(Le rideau s'ouvre et on entend de la musique indienne. PASSEPARTOUT entre avec enthousiasme.)*

PASSEPARTOUT : *(Au public, avec excitation.)* Nous avons pris le bateau *(il place le bateau sur le rideau.)* et nous voilà en Inde ! Quelle chaleur ! Quelle foule ! Quelles couleurs ! *(Il fait de grands gestes.)*

*(Fogg entre, toujours aussi calme et précis.)*

PHILEAS FOGG : *(Regardant un horaire.)* Le bateau est arrivé à Bombay avec deux jours d'avance. Le trajet à Calcutta dure trois jours. Nous serons parfaitement dans les temps. Passepartout, je vous attends à la gare dans trois heures exactement. *(Il part.)*

PASSEPARTOUT : Oui, Monsieur Fogg ! *(À part, au public.)* Même en Inde, mon maître ne s'émerveille pas. Il consulte toujours sa montre. Et bien moi, je veux visiter les merveilles de Bombay. Je vais commencer par ce temple-là *(Il signale hors scène et il part aussi.)*

FIX : Malédiction ! Le mandat d'arrêt n'est pas encore arrivé ! Une fois de plus, Fogg va m'échapper ! *(Il suit Passepartout.)*

*(Le rideau s'ouvre et on voit un temple indien et un prêtre indien. Passepartout entre dans le temple par le côté. Il regarde un peu partout, émerveillé par la beauté du temple où il vient d'entrer. Le prêtre indien le voit. Passepartout le salue, mais le prêtre commence à lui parler, énervé et fâché en signalant les pieds de Passepartout. Passepartout ne comprend rien et voit comme le prêtre se jette sur lui pour lui enlever ses chaussures. Passepartout réussit à fuir, mais il perd chaussures et chapeau. Le prêtre ferme le rideau, toujours très fâché.)*

*(Passepartout entre à nouveau sur la scène, très pressé.)*

PASSEPARTOUT : *(Au public.)* Ah ! Mais ce prêtre ! Je ne peux pas le croire ! S'il avait besoin de chaussures, il suffisait de les demander gentiment. *(Le sifflet du train sonne.)* *(silbato de tren con campanas.)* À cause d'eux, j'ai failli rater mon train.

*(Il ouvre le rideau. Cette fois, il trouve M. Fogg assis dans le train.)*

**PASSEPARTOUT :** Excusez-moi, Monsieur Fogg. J'ai eu un problème dans une pagode. Deux prêtres fous ont volé mes chaussures et...

**PHILEAS FOGG :** Vos chaussures ! Entrer dans une pagode avec des chaussures, c'est strictement interdit. J'espère que ça ne se répétera pas. Maintenant, asseyez-vous, nous avons un long voyage en train jusqu'à Calcutta.

**FIX :** *(Qui écoute de l'autre côté de la scène.)* J'allais suivre Monsieur Fogg jusqu'à Calcutta, mais j'ai une meilleure idée : un délit commis sur le territoire indien... maintenant, je peux l'arrêter.

*(Les lumières s'éteignent et se rallument trois fois, et à chaque fois que les lumières se rallument, on voit les deux personnages dans des positions différentes pour faire comprendre le passage du temps.)*

## SCÈNE 5 – Aouda.

*(Conducteur du train, Passepartout, Fogg, Aouda.)*

*(On voit M. Fogg et Passepartout dans le train. Le train s'arrête soudainement et on entend la voix du conducteur du train.)*

**CONDUCTEUR :** Les voyageurs doivent descendre ici !

**PHILEAS FOGG :** Comment ça ? *(Il voit le conducteur du train.)* On s'arrête ici ?

**CONDUCTEUR :** Et bien oui, le chemin de fer n'est pas encore fini.

**PHILEAS FOGG :** Mais on est au milieu de la jungle. On a acheté un billet pour arriver jusqu'à Calcutta.

**CONDUCTEUR :** Tout le monde sait qu'il faut descendre ici et faire un transfert à Allahabad pour remonter dans le train qui les emmènera à Calcutta.

**PHILEAS FOGG :** D'accord... Et comment peut-on arriver à Allahabad ?

**CONDUCTEUR :** Il n'y a plus de train, mais j'ai un éléphant !

**PASSEPARTOUT :** *(Surpris.)* Un éléphant ? !

**CONDUCTEUR :** Oui ! Un éléphant très rapide ! Il s'appelle Kiouni.

PHILEAS FOGG : Avez-vous un guide pour conduire l'éléphant ?  
 CONDUCTEUR : *(Remplaçant sa casquette par un turban.)* Bien sûr !  
 PHILEAS FOGG : Alors je loue le guide et j'achète l'éléphant !

*(Les lumières s'éteignent. Sur scène, l'éclairage met en valeur Passepartout, resté seul. On entend des bruits de jungle.)*

PASSEPARTOUT : *(Au public.)* Mes amis, notre voyage devient de plus en plus extraordinaire ! Notre train s'est arrêté avant d'arriver à Calcutta. Mon maître, Phileas Fogg, imperturbable comme toujours, a trouvé LA solution ! Nous avons continué notre voyage... à dos d'éléphant ! C'était... inconfortable... mais... efficace ! *(Fogg et le guide sont sur un éléphant. Il monte sur l'éléphant.)* Nous avons traversé la jungle et avançons très vite... Mais, nous avons vu quelque chose d'horrible sur notre chemin.

*(Une musique inquiétante résonne.)*

GUIDE : Il faut se cacher !

*(Ils se cachent dans un coin. AOUDA entre lentement, vêtue d'un grand voile coloré, marchant comme si elle était en transe. Elle s'arrête au milieu de la scène.)*

VOIX EN OFF : *(Voix grave.)* La princesse Aouda va être sacrifiée. Son mari est mort. Elle sera brûlée avec lui, selon la tradition du suttu !

FOGG : Quelle est la tradition du suttu ?

GUIDE : Un suttu, c'est un sacrifice humain volontaire. Mais ce sacrifice n'est pas un suttu parce que cette femme ne veut pas être brûlée volontairement avec la dépouille de son mari. Je connais son histoire.

PHILEAS FOGG : Alors, nous devons la sauver ! Cette jeune femme est prisonnière contre sa volonté.

PASSEPARTOUT : Mais c'est un risque !

PHILEAS FOGG : Peut-être.

PASSEPARTOUT : Et une perte de temps !

PHILEAS FOGG : Absolument. Mais c'est la seule chose humaine à faire.

GUIDE : Mais comment faire ? Elle est gardée par des prêtres féroces !

PASSEPARTOUT : *(Réfléchissant.)* J'ai un plan.

*(Passepartout se glisse derrière Aouda, derrière le rideau, retire un linge blanc qui est par terre et se couvre avec lui. Il se lève tout d'un coup et prend Aouda dans ses bras et la porte jusqu'à Fogg et le Guide.)*

**PASSEPARTOUT :** Maintenant, courons avant ils ne découvrent que je ne suis pas le fantôme du mari qui est revenu pour sauver sa femme du feu !

*(Noir. Sur scène, l'éclairage met en valeur Passepartout, resté seul.)*

**PASSEPARTOUT :** C'est ainsi nous avons sauvé Aouda, la princesse indienne. Et moi, j'ai découvert que Monsieur Fogg avait un cœur sous une apparence de glace.

*(Le train s'illumine. Passepartout ouvre le rideau. Aouda vient de se réveiller, assise en face de Fogg.)*

**FOGG :** *(À Aouda, avec une légère révérence.)* Madame, vous êtes en sécurité maintenant.

**AOUDA :** *(S'inclinant.)* Je vous remercie, Monsieur. Vous m'avez sauvé la vie.

**PASSEPARTOUT :** *(Au public.)* La princesse Aouda était indienne, mais elle avait une éducation britannique. Elle parlait parfaitement anglais... et même un peu français ! *(À Aouda.)* Vous auriez dû voir leur mine choquée et étonnée ! Ils croyaient que j'étais votre mari, ressuscité pour vous sauver des flammes. *(Ils rient.)*

**PHILEAS FOGG :** *(Regardant sa montre.)* Nous devons continuer notre route. Le prochain bateau pour Hong Kong part dans 26 heures. Si vous voulez, vous pouvez nous accompagner.

**AOUDA :** Je veux bien ! J'ai un cousin à Hong Kong qui pourra m'accueillir. Merci beaucoup !

*(Les coups de sifflet du train retentissent.)*

**PASSEPARTOUT :** *(Au public.)* Et voilà comment une jeune veuve indienne est devenue notre compagne de voyage !

*(Noir.)*

**SCÈNE 6 – ARRÊTÉS.**

*(Passepartout, Fogg, Aouda, Gendarme, Fix.)*

*(Le rideau est fermé.)*

VOIX EN OFF :                Messieurs les passagers, le train est arrivé à Calcutta. Merci d'avoir voyagé avec nous.

*(Un gendarme entre en scène.)*

GENDARME :                Monsieur Phileas Fogg ?  
PHILEAS FOGG :            C'est moi.  
GENDARME :                Cet homme est votre domestique ?  
PHILEAS FOGG :            Oui.  
GENDARME :                Veuillez m'accompagner.

*(Passepartout veut dire quelque chose, mais M. Fogg l'arrête. Pendant qu'ils suivent le gendarme, ils parlent entre eux.)*

PASSEPARTOUT :            Ils vont nous emprisonner.  
Aouda :                      C'est ma faute, pour m'avoir sauvée. Vous devez m'abandonner.  
PHILEAS FOGG :            Impossible. Il y a sûrement autre chose.

*(Le gendarme ouvre le rideau et les fait asseoir.)*

GENDARME :                Asseyez-vous. Vous allés être jugés ! *(Le Gendarme met une perruque de juge pendant que les autres parlent.)*  
PASSEPARTOUT :            Mais nous allons rater le bateau !  
PHILEAS FOGG :            Je suis sûr que nous arriverons à l'heure.  
GENDARME :                Bien ! Depuis deux jours, nous vous recherchons dans tous les trains de Bombay. Vous êtes accusés d'avoir profané un lieu sacré.  
PHILEAS FOGG :            Je l'avoue.  
PASSEPARTOUT :            Sans doute ! Mais eux aussi devraient avouer, puisqu'ils voulaient brûler cette femme !

**GENDARME :** Brûler une femme dans une pagode de Bombay ?

**FOGG ET PASSEPARTOUT :** Bombay ?

**GENDARME :** Bombay ! Et comme preuve, voici ces chaussures !

**PASSEPARTOUT :** Mes chaussures ! *(Fogg et Aouda le regardent, et Passepartout a honte de son aveu stupide.)*

**GENDARME :** Vous avouez donc ?

**PHILEAS FOGG :** Nous avouons.

**GENDARME :** Monsieur Passepartout est donc condamné à quinze jours de prison et à payer trois cents livres, et Monsieur Fogg, en tant que son responsable, à huit jours de prison et à payer cinquante livres.

**PASSEPARTOUT :** Malédiction ! À cause de moi, Monsieur Fogg va perdre son pari !

**PHILEAS FOGG :** Et la caution ?

**GENDARME :** Bien sûr, vous y avez droit. Mille livres pour chacun.

**PHILEAS FOGG :** Je paie. Passepartout *(Il fait un geste à son domestique pour qu'il paie la somme.)*.

**PASSEPARTOUT :** Tenez. Mais rendez-moi au moins mes chaussures.

*(Fogg offre son bras à Aouda et Passepartout récupère ses chaussures.)*

*(Noir.)*

*(Passepartout s'avance en premier et raconte au public ce qui s'est passé tout en remettant ses chaussures.)*

**PASSEPARTOUT :** Incroyable ! Malgré tout, nous avons réussi à arriver à temps pour notre bateau.  
Prochaine étape : la traversée du Pacifique !

*(Le projecteur de Passepartout s'éteint et celui du côté opposé de la scène s'allume, laissant voir Fix, furieux d'avoir encore raté l'occasion d'arrêter Fogg.)*

**FIX :** Je suis maudit ! Il s'échappe encore une fois. Et en plus, il a payé deux mille livres... Plus il dépense l'argent volé à la banque, moins je serai payé pour l'arrêter. Je dois réussir à monter sur ce bateau !

*(Noir.)*

## SCÈNE 7 – LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE.

*(Passepartout, Fogg, Aouda, Fix, Capitaine.)*

*(Le rideau s'ouvre. La scène se passe sur le bateau. On voit une bouée de sauvetage sur laquelle apparaît le nom « Rangoon ». M. Fogg et Aouda entrent. Ils partent, bras dessus, bras dessous.)*

PHILEAS FOGG : Je suis désolé. J'aimerais que vous soyez mieux installée. Avec plus de confort.

AOUDA : Comment pouvez-vous dire ça après ce que vous avez fait pour moi. Je vous en suis immensément reconnaissante.

PHILEAS FOGG : Espérons qu'à Hong Kong, vous trouverez protection. Tout sera arrangé mathématiquement.

*(Ils sortent et Passepartout entre.)*

PASSEPARTOUT : Je n'y crois pas ! Aouda a réussi à faire sortir Monsieur Fogg de sa cabine. Chaque jour, il monte sur le pont pour l'écouter.

FIX : *(Entre en scène regardant là où M. Fogg est sorti avec Aouda. Il parle tout seul..)* Cette femme, d'où est-elle sortie ? Ils l'ont kidnappée, peut-être ? *(Il bouscule Passepartout.)*

PASSEPARTOUT : Monsieur Fix ! Vous, à bord du *Rangoon*, quelle coïncidence ! *(Regard complice au public. Il commence à soupçonner quelque chose.)* Je vous ai laissé à Bombay et je vous retrouve sur la route de Hong Kong ! Mais, vous faites aussi le tour du monde ?

FIX : Non, non, je compte m'arrêter à Hong Kong, au moins quelques jours. Et cette femme qui vous accompagne, qui est-ce ?

PASSEPARTOUT : Et bien une femme que Monsieur Fogg a sauvée. Elle allait être brûlée. Prenons un verre, je vous expliquerai tout ! *(Il fait sortir Fix. Passepartout reste pour parler au public..)* On trouve Fix à nouveau. Coïncidence ? Impossible ! Mais alors,... Bien sûr ! C'est évident ! Il s'agit d'un espion envoyé par les membres du Reform Club pour suivre Monsieur Fogg. Ah, messieurs du Reform Club, cela va vous coûter cher !

*(On entend le tonnerre. La tempête se lève. On voit apparaître sur scène le capitaine du bateau avec Fogg et, de l'autre côté, revenant par où il est parti, Fix.)*

PASSEPARTOUT : La tempête arrive ! Les vagues montent !

*(Les acteurs mimant les mouvements du bateau.)*

PHILEAS FOGG : *(Imperturbable.)* Un simple phénomène météorologique.

PASSEPARTOUT : Un phénomène météorologique ? C'est une énorme tempête !

FIX : Nous allons survivre ?

PASSEPARTOUT : Bien sûr ! Mon maître a tout calculé !

FIX : *(Inquiet.)* Calculé ? Nous sommes au milieu d'une tempête !

Capitaine : *(Héros de la situation.)* L'équipage a besoin d'aide ! Vous, là ! *(Il pointe des spectateurs.)* Pouvez-vous tenir ce gouvernail ? Et vous, hisser cette voile ? *(Les spectateurs sont encouragés à mimer les actions.)*

*(La tempête est passée.)*

PASSEPARTOUT : Merci pour votre aide. *(Il ferme les rideaux.)* Vous pouvez descendre. Nous sommes enfin arrivés à Hong Kong. *(Il montre Hong Kong sur la carte.)* La tempête nous a fait perdre 24 heures sur le plan prévu. Mais mon maître ne semble pas inquiet.

*(M. Fogg et Aouda apparaissent sur scène, bras dessus, bras dessous.)*

PHILEAS FOGG : Votre cousin n'habite plus à Hong Kong. Il est parti vivre en Europe, probablement en Hollande.

AOUDA : Que que dois-je faire maintenant ? Qu'en pensez-vous ?

PHILEAS FOGG : C'est simple, venez avec nous en Europe. *(Ils sortent.)*

FIX : *(Entrant exaspéré.)* Une fois de plus, le mandat d'arrêt n'est pas arrivé à temps. Hong Kong est le dernier territoire anglais sur la route. Si je n'arrive pas à les retenir ici, je serai obligé de les suivre jusqu'à Londres même, s'ils ont le courage d'y retourner. Je dois penser à quelque chose pour les retenir.

*(Passepartout entre en scène et voit Fix qui marche d'un côté à l'autre, inquiet.)*

PASSEPARTOUT : *(Riant, parlant au public.)* Je pense que cela va mal pour les gentlemen du Reform-Club ! *(À Fix.)* Monsieur Fix ! Finalement, vous venez avec nous en Amérique ?

- FIX :** *(Pas du tout content, les dents serrées.)* Et bien, je crois que oui.
- PASSEPARTOUT :** Félicitations ! Je savais bien que vous ne pourriez pas vous séparer de nous. Et, Monsieur Fix, vous connaissez les nouvelles ?
- FIX :** Quelles nouvelles ?
- PASSEPARTOUT :** Notre bateau, qui devait partir demain matin, part finalement aujourd'hui à huit heures du soir. Je dois le dire à mon maître.
- FIX :** Ah ! Mais Monsieur Passepartout, vous avez le temps. Prenons un verre ensemble pour fêter ce départ avancé.
- PASSEPARTOUT :** Eh bien pourquoi pas ?

***(Le rideau s'ouvre et on voit une maison de thé chinoise avec une table au milieu et des coussins par terre. Les deux amis entrent et s'assoient. Sur la table, deux verres, une bouteille et une pipe d'opium. on voit aussi une lanterne chinoise en papier rouge.)***

- FIX :** Je vais tout vous expliquer !
- PASSEPARTOUT :** Mais Monsieur Fix, maintenant que je sais tout, mon compère ! C'est trop tard. En plus : ne pensez-vous pas que ces messieurs gaspillent leur argent inutilement ?
- FIX :** Inutilement ! On voit bien que vous ne connaissez pas l'importance de la somme d'argent qui est en jeu.
- PASSEPARTOUT :** Mais si, je la connais. Vingt mille livres !
- FIX :** *(Serrant la main du Français.)* Cinquante-cinq mille !
- PASSEPARTOUT :** Quoi ! Monsieur Fogg aurait osé !... Cinquante-cinq mille livres !... Eh bien ! *(se levant.)* Raison de plus pour ne pas perdre un instant.
- FIX :** Cinquante-cinq mille livres ! *(Forçant Passepartout à se rasseoir et remplissant son verre.)* Et si je réussis, je gagne une prime de deux mille livres. Si vous m'aidez à retenir Monsieur Fogg au moins un jour à Hong Kong, je peux vous donner cinq cents livres !
- PASSEPARTOUT :** Ah non ! Pas ça ! Suivre Monsieur Fogg pour vérifier sa loyauté, c'est une chose ; mettre des obstacles en est une autre ! Ses pairs !
- FIX :** Ses pairs ? !
- PASSEPARTOUT :** Oui, ses pairs ! Les membres du Reform Club n'ont pas d'honneur !
- FIX :** Le Reform Club ? Mais qui croyez-vous donc que je suis ?
- PASSEPARTOUT :** Parbleu ! Un agent des membres du Reform Club, qui a pour mission de contrôler l'itinéraire de mon maître, ce qui est singulièrement humiliant !

- FIX :** Écoutez-moi bien. Je ne suis pas celui que vous croyez. Je suis un inspecteur de police, chargé d'une mission.
- PASSEPARTOUT :** Vous... inspecteur de police ! Bah !
- FIX :** Oui, et je peux le prouver. *(Il tire un papier de son portefeuille, montre à son compagnon une commission signée du directeur de la police centrale.)* Le pari de Monsieur Fogg n'est qu'un prétexte. Écoutez bien. Le 28 septembre dernier, un vol de cinquante-cinq mille livres a été commis à la Banque d'Angleterre. La description du voleur coïncide avec celle de Monsieur Fogg.
- PASSEPARTOUT :** Allons donc ! *(Frappant sur la table.)* Mon maître est le plus honnête homme du monde.
- FIX :** Qu'en savez-vous ? Vous ne le connaissez pas ! Vous êtes entré à son service le jour de son départ, et il est parti précipitamment sous un prétexte insensé, emportant une grosse somme en billets neufs ! Et vous osez soutenir que c'est un honnête homme ! ?
- PASSEPARTOUT :** Oui ! oui !
- FIX :** Voulez-vous être arrêté comme complice ?
- PASSEPARTOUT :** *(Passepartout prend sa tête à deux mains. Il doute, mais ne veut pas en douter.)* Que voulez-vous de moi ?
- FIX :** Voici. J'ai suivi Monsieur Fogg jusqu'ici, mais je n'ai pas encore reçu le mandat d'arrêt, que j'ai demandé à Londres. Il faut donc que vous m'aidiez à le retenir à Hong Kong...
- PASSEPARTOUT :** Jamais ! *(Il veut se lever, mais il retombe.)*, Monsieur Fix, même si Monsieur Fogg est le voleur que vous cherchez, ce que je nie... je suis à son service... je l'ai vu bon et généreux... Le trahir... jamais ! Non, pas même pour tout l'or du monde...
- FIX :** Vous refusez ?
- PASSEPARTOUT :** Je refuse.
- FIX :** D'accord. Mettons que je n'ai rien dit et buvons.
- PASSEPARTOUT :** Oui, buvons !

***(Sur la table se trouvent quelques pipes chargées d'opium. Fix en glisse une dans la main de Passepartout, qui la prend, la porte à ses lèvres, respire quelques bouffées, et retombe, la tête alourdie sous l'influence du narcotique.)***

- FIX :** Enfin, Monsieur Fogg ne sera pas prévenu à temps du départ du bateau *Carnatic*, et s'il part, il partira sans ce maudit Français ! *(Il ferme le rideau.)*

**SCÈNE 8 – PERDU AU JAPON.**

*(Passepartout, Fogg, Aouda, Fix, Pêcheur.)*

*(Tout à coup, Passepartout apparaît sous le rideau, se traînant par terre.)*

**PASSEPARTOUT :** Le bateau ! Le *Carnatic* ! Mon maître ! Ah non ! Le bateau est sur le point de partir ! Je ne peux pas rater le bateau ! Monsieur Fogg, j'arrive ! *(Il se jette sur le côté, dans le rideau.)*

*(Fogg et Aouda apparaissent en scène, bras dessus bras dessous.)*

**AOUDA :** Passepartout n'est pas ici et au port, non plus. Nous l'avons cherché partout. Vous n'êtes pas préoccupé pour lui, Monsieur Fogg ?

**PHILEAS FOGG :** C'est un simple incident, madame, rien de plus.

*(Fix apparaît de l'autre côté de la scène et se fait le surprit en voyant M. Fogg.)*

**FIX :** Bonjour Monsieur. Je vous connais ?

**PHILEAS FOGG :** Excusez-moi, je n'ai pas cet honneur...

**FIX :** J'ai voyagé jusqu'ici avec vous, sur le *Rangoon*. Pendant le voyage, j'ai noué une amitié avec votre domestique.

**AOUDA :** *(Rapidement.)* Passepartout ? Savez-vous où il est ?

**FIX :** *(Étonné.)* Il n'est pas avec vous ?

**AOUDA :** Non. Il a disparu depuis hier. Peut-être est-il parti sur le *Carnatic* sans nous ?

**FIX :** Mais, excusez-moi, vous deviez prendre le *Carnatic* ?

**AOUDA :** Oui, Monsieur.

**FIX :** Moi aussi, Madame ! Mais le *Carnatic* est parti hier. Maintenant, il faut attendre huit jours pour le prochain bateau !

**PHILEAS FOGG :** *(Imperturbable.)* Mais il y a d'autres bateaux que le *Carnatic* dans le port de Hong Kong. *(Se retournant, il aperçoit un homme en train de pêcher.)* Monsieur, ce bateau est-il à vous ?

- PÊCHEUR :** Euh... oui.
- PHILEAS FOGG :** Et ce bateau, est-il prêt à partir ?
- PÊCHEUR :** Oui. Vous voulez faire une promenade en mer ?
- PHILEAS FOGG :** Non. Un voyage. Il faut que je sois le 14, au plus tard, à Yokohama, pour prendre le bateau vers San Francisco. Je vous offre cent livres par jour, et une prime de deux cents livres si j'arrive à temps.
- PÊCHEUR :** Je suis désolé, mais c'est impossible. *(Fix fait un petit saut de joie. Le pêcheur montre l'itinéraire sur la carte du rideau.)* Nous n'arriverons pas à temps et c'est trop dangereux. Mais il y a une autre solution (Fix ne respire plus.) Nous pouvons aller à Shanghai, à 800 milles de Hong Kong. Pour Shanghai, nous restons près de la côte chinoise. C'est un avantage, car les courants vont vers le nord et le bateau pour San Francisco ne part pas de Yokohama. Il fait escale à Yokohama et Nagasaki, mais il part de Shanghai.
- PHILEAS FOGG :** *(Serrant la main du pêcheur.)* Marché conclu !
- PÊCHEUR :** Je vais donc tout préparer.
- PHILEAS FOGG :** *(Se tournant vers Fix.)* Monsieur, voulez-vous venir avec nous ?
- FIX :** C'est exactement ce que j'allais vous demander.
- AOUDA :** Mais Passepartout...
- PHILEAS FOGG :** Je vais donner la description à la police et je vais laisser de l'argent pour qu'il puisse voyager jusqu'à Londres.

***(Ils quittent la scène. Le rideau s'ouvre et on découvre Passepartout habillé en kimono. La scénographie représente le Japon.)***

- PASSEPARTOUT :** Nous sommes à un moment dramatique de notre histoire. Vous vous demandez ce qui m'est arrivé, n'est-ce pas ? Demandez, demandez ! Que t'est-il arrivé, Passepartout ? *(Il attend la question des spectateurs.)* J'ai passé les quatre jours de voyage sur le *Carnatic* à chercher mon maître, mais, comme vous l'imaginez, je ne l'ai pas trouvé. Puis, je suis arrivé au Japon, seul et sans argent pour manger. Pendant ce temps, mon maître voyageait vers Shanghai sur un petit bateau, en combattant une forte tempête et même un typhon ! Moi, j'ai vendu mes vêtements européens pour gagner de l'argent et acheter ce kimono japonais, mais l'argent que j'ai gagné n'a pas duré longtemps. Heureusement, la chance est revenue de mon côté. J'ai trouvé une troupe de cirque à Yokohama qui part demain pour l'Amérique. *(Il montre une affiche de la troupe.)*

**PASSEPARTOUT :** *(Pendant qu'il parle, il enlève son kimono et met les accessoires de clown.)* Deux en un : de l'argent et un billet pour l'Amérique afin de retrouver mon maître. Parfait !

*(Un clown arrive, et lui et Passepartout commencent un numéro d'équilibre. Soudain, Aouda et M. Fogg apparaissent parmi les spectateurs. Passepartout abandonne son partenaire, qui tombe lourdement au sol, pour courir vers son maître. Le clown entre derrière le rideau et le ferme, visiblement très fâché. Des huées se font entendre.)*

**PASSEPARTOUT :** Monsieur Fogg ! Madame Aouda ! C'est moi, Passepartout !

**AOUDA :** Passepartout !

**PHILEAS FOGG :** Nous voilà réunis.

**PASSEPARTOUT :** Je suis vraiment désolé, Monsieur. J'ai presque ruiné votre voyage à cause de ce maudit... de ce maudit opium. Je n'ai pas d'excuse.

**FOGG :** Vous m'expliquerez plus tard. Maintenant, nous pouvons reprendre notre plan et monter à bord du bateau qui nous emmènera en Amérique, exactement à l'heure prévue. On a récupéré le temps perdu mathématiquement.

## SCÈNE 9– L'AMÉRIQUE.

*(Passepartout, Fogg, Aouda, Fix, capitaine.)*

*(Passepartout entre en scène et ouvre le rideau. On découvre un train.)*

**PASSEPARTOUT :** Enfin en Amérique ! Je suis tellement content ! Il ne manque que la partie la plus facile du voyage : on doit prendre ce train de San Francisco à New York et puis un transatlantique de New York à Londres. Le pari est presque gagné !

*(Fix apparaît, sortant la tête dans le wagon.)*

**FIX :** Psst ! Psst !

**PASSEPARTOUT :** Ah non, je ne peux pas le croire... Je vais vous... *(Il remonte ses manches, comme s'il allait le frapper.)*

**FIX :** Écoutez-moi un moment. Si vous n'aimez pas ce que je vais dire, vous pouvez me frapper. Mais, écoutez d'abord. C'est important pour votre maître.

*(Passepartout, comme subjugué par ce sang froid, s'assoit, disposé à écouter.)*

**FIX :** Bien. Jusqu'ici, j'étais contre Monsieur Fogg, mais maintenant, je suis avec lui.

**PASSEPARTOUT :** Enfin ! Vous croyez que c'est un homme honnête ?

**FIX :** Non. Je crois que c'est un voleur... *(Passepartout se lève, remontant à nouveau ses manches.)* Chut ! Ne bougez pas et laissez-moi parler.

Pendant que Monsieur Fogg était en terres anglaises, je voulais le retenir pour attendre son arrestation. J'ai tout fait pour ça. J'ai envoyé les prêtres contre lui à Bombay, je vous ai fait boire à Hong Kong,... *(Passepartout écoute, les poings serrés.)* Maintenant, étant en terres américaines, mon objectif a changé, parce je dois attendre que Monsieur Fogg revienne en Angleterre pour pouvoir l'arrêter. Et, pourtant, je vais l'aider, car c'est dans mon intérêt. Alors, nous sommes amis ?

**PASSEPARTOUT :** Amis, non, alliés. Mais attention : si vous me trahissez, je vous casse le cou !

**FIX :** D'accord. *(Il lui serre la main.)*

*(M. Fogg et Mme Aouda arrivent et montent dans le wagon.)*

**M. PHILEAS FOGG :** Monsieur Fix, quelle coïncidence !

**M. FIX :** Une coïncidence très agréable.

**M. PHILEAS FOGG :** Passepartout, vous avez acheté les armes que vous m'avez demandées ?

**PASSEPARTOUT :** Oui, Monsieur. Une demi-douzaine de revolvers-poignards pour nous défendre si les Sioux nous attaquent.

**M. PHILEAS FOGG :** Une précaution inutile, mais comme ça vous serez plus tranquille. On a un long voyage à faire.

*(On entend le sifflet du train et le train commence à rouler. Les lumières s'éteignent et s'illuminent à nouveau plusieurs fois. À chaque fois, on voit les voyageurs en différentes positions, indiquant le temps qui passe. Tout à coup, on entend un sifflet du train et le train s'arrête. Les acteurs font tous un mouvement qui indique cet arrêt soudain. Passepartout se lève et mime comme s'il regardait par la fenêtre.)*

- PASSEPARTOUT :** Ah ça non ! Je n'y crois pas ! Un troupeau de dix ou douze mille têtes de bisons sont sur la voie de chemin de fer ! Quel pays !
- M. PHILEAS FOGG :** Ce sont des imprévus qui entrent dans le programme initial. En plus, si le conducteur lançait le train contre les bisons il se produirait, inévitablement, un déraillement.
- AOUDA :** Monsieur Fix, savez-vous jouer au whist ?
- M. FIX :** Eh bien oui.
- AOUDA :** Voudriez-vous jouer pour rendre l'attente plus supportable ?
- M. PHILEAS FOGG :** Et vous, savez-vous jouer au whist ?
- AOUDA :** Bien sûr.

*(Les trois commencent à jouer. À nouveau, les lumières s'allument et s'éteignent (même jeu de mouvements qu'avant. Puis le sifflet retentit et le train commence à rouler à nouveau.)*

*(Tout d'un coup, le train s'arrête une nouvelle fois.)*

- PASSEPARTOUT :** Ah non ! Pas des bisons à nouveau ! On a attendu trois heures avant !
- M. PHILEAS FOGG :** *(À Passepartout.)* Voyez donc ce que c'est. *(Passepartout sort.)* Monsieur Fix, vous vous défendez bien au whist.
- M. FIX :** Merci, Monsieur Fogg.
- M. PHILEAS FOGG :** Et vous, Aouda, pas mal non plus. Où avez-vous appris à jouer ?
- AOUDA :** Mon éducateur anglais m'a instruite à ce jeu.
- M. PHILEAS FOGG :** Vous êtes surprenante.

*(Passepartout entre dans le wagon à nouveau, très énervé.)*

- PASSEPARTOUT :** Le train ne peut pas continuer à rouler ! nous devons passer sur un pont en très mauvais état. Si nous passons avec le train, le pont tombera. La seule façon de continuer le voyage, c'est à pied. Il faut marcher six heures jusqu'à la prochaine gare.
- AOUDA :** Six heures !
- M. PHILEAS FOGG :** Il existe sûrement une autre solution...
- PASSEPARTOUT :** Oui. Le conducteur pense que si le train roule assez vite, nous avons une chance de passer ! Mais c'est une folie !

*(On entend le sifflet du train et le conducteur.)*

CONDUCTEUR : En voiture ! en voiture ! *(On entend comme le train commence à rouler à nouveau.)*  
 M. PHILEAS FOGG : Je pense qu'ils ont déjà pris une décision.

*(Pendant la conversation suivante, les voyageurs font des mouvements brusques pour faire voir comment le train accélère, puis s'incline, puis finalement retourne à la normalité.)*

PASSEPARTOUT : Monsieur, puis-je faire une simple réflexion...  
 M. PHILEAS FOGG : Pas de réflexion, c'est inutile !  
 PASSEPARTOUT : Le train s'incline ! Il serait peut-être plus prudent...  
 FIX : Quoi ! Les Américains prudents !  
 PASSEPARTOUT : Le pont s'écroule ! Sinon plus prudent, du moins plus naturel...  
 AOUDA : Est-ce que vous avez peur ?  
 PASSEPARTOUT : Moi, peur !

*(Le train est passé et on entend le pont s'écrouler.)*

PASSEPARTOUT : *(Embrassant M. Fix.)* Nous avons réussi ! *(Il se sépare, mal à l'aise.)* Je pense que c'était plus logique de faire passer les voyageurs à pied avant de faire passer le train sur le pont. *(Ils se regardent tous, surpris par la pensée de Passepartout, sauf Fogg.)*  
 M. PHILEAS FOGG : À qui le tour ? *(Ils continuent à jouer aux cartes. Tout à coup, on entend des cris sauvages, des détonations, des cris de frayeur.)*  
 PASSEPARTOUT : *(Se levant et regardant par la fenêtre.)* Le train est attaqué par une bande de Sioux !  
 AOUDA : Où sont les revolvers ?  
 M. PHILEAS FOGG : *(Distribuant les armes.)* Heureusement, Passepartout en a acheté assez pour tous.

*(Le revolver à la main, ils se défendent héroïquement, tirant à travers les vitres.)*

FIX : Ils sont trop nombreux, on ne pourra pas les arrêter ! Ah ! Mon bras !  
 M. PHILEAS FOGG : Dans deux kilomètres, nous passerons près du fort Kearney. Si nous arrivons à arrêter le train à temps, nous avons une chance.  
 PASSEPARTOUT : Il s'arrêtera !  
 M. PHILEAS FOGG : Faites attention, garçon !

*(Passepartout sort du wagon et les autres restent et continuent à tirer avec les revolvers.)*

**AOUDA :** Regardez ! Passepartout n'a pas été vu.  
**FIX :** Il est arrivé jusqu'au wagon de la locomotive. Avec une main, il tient le train, et avec l'autre, il enlève les chaînes de sécurité.

*(On entend le train qui arrête sa marche.)*

**M. PHILEAS FOGG :** Il a réussi à détacher la locomotive. Le train s'arrête, juste à temps.  
**AOUDA :** Regardez ! Les Sioux sont en train de fuir. Les soldats du fort ont entendu les coups de feu et sont arrivés vite.  
**M. PHILEAS FOGG :** Descendons donc du wagon. Il faudra attendre une autre locomotive pour continuer notre voyage.

*(Ils descendent. Le capitaine du fort apparaît.)*

**CAPITAINE :** Messieurs, est-ce que tout le monde est sain et sauf ?  
**AOUDA :** Il nous manque Passepartout.  
**Capitaine :** Passepartout ?  
**M. PHILEAS FOGG :** Le brave garçon qui a détaché la locomotive et nous a tous sauvés.  
**CAPITAINE :** Les Sioux l'ont fait prisonnier.  
**M. PHILEAS FOGG :** Je le retrouverai, vivant ou mort.  
**AOUDA :** *(Pleurant et prenant les mains de M. Fogg.)* Ah, Monsieur Fogg !  
**M. PHILEAS FOGG :** Vivant, si nous ne perdons pas de temps.  
**FIX :** Mais, vous allez perdre votre pari.  
**M. PHILEAS FOGG :** C'est mon devoir. Si nous sommes en vie, c'est grâce à Passepartout.  
**Capitaine :** Au total, trois hommes ont disparu. Mais moi, je dois protéger le fort.  
**M. PHILEAS FOGG :** Très bien, j'irai seul.  
**FIX :** Seul ? Vous ne pouvez pas faire ça ! Je viens avec vous.  
**M. PHILEAS FOGG :** Faites ce que vous voulez. Mais si vous voulez me rendre service, restez près de MMadame Aouda. Au cas où il m'arriverait malheur...  
**FIX :** *(Résigné.)* Bon, je reste donc ici.  
**CAPITAINE :** Eh bien, non, vous n'irez pas seul ! Vous êtes vaillant !... Trente hommes vous accompagneront !

PHILEAS FOGG : Merci, capitaine.

*(Mr. Fogg serre la main d'Aouda et lui donne son sac. Il part avec les soldats.)*

PHILEAS FOGG : *(Quittant la scène.)* Mille livres pour vous si nous réussissons !

CAPITAINE : Si vous voulez, Madame, je vous accompagne jusqu'à la salle de la gare pour que vous puissiez vous reposer.

AOUDA : Merci capitaine. Monsieur Fogg... a tout donné pour aider son ami. Il perdra son pari, et maintenant il risque sa vie. Il est calme, courageux, généreux. Il ne parle pas beaucoup, mais il fait toujours ce qu'il faut faire. C'est un héros pour moi. *(Elle pleure et le capitaine l'accompagne jusque derrière le rideau. Fix reste seul en scène.)*

FIX : Mais qu'est-ce que j'ai fait ? Je l'ai suivi partout... et maintenant je le laisse partir ! J'ai un mandat d'arrêt dans ma poche, et je le laisse courir ! Je suis stupide ! Peut-être que Passepartout lui a dit qui je suis... et il ne reviendra pas. J'aurais dû l'arrêter. Mais... pourquoi je n'ai rien fait ? !

*(Noir.)*

## SCÈNE 10– LE TRAÎNEAU.

*(Passepartout, Fogg, Aouda, Fix.)*

*(La lumière s'allume. On retrouve Fix à la même place, regardant l'horizon. Aouda sort entre le rideau et regarde aussi l'horizon.)*

AOUDA : Sept heures du matin et toujours aucune nouvelle de Fogg.

FIX : Peut-être que nous aurions dû partir avec le train, quand la locomotive est venue nous chercher hier soir.

*(On entend des coups de feu à l'horizon.)*

AOUDA : Vous entendez ? C'est le signal !

FIX : Monsieur Fogg revient à cheval et Passepartout et les deux autres voyageurs perdus l'accompagnent !

*(On entend arriver des chevaux au galop. M. Fogg et Passepartout entrent en scène. Aouda court et embrasse Passepartout, puis elle prend la main de M. Fogg, et elle la serre dans les siennes, sans pouvoir prononcer une parole.)*

M. PHILEAS FOGG : Passepartout, allez payer la prime promise aux soldats.

PASSEPARTOUT : *(Sortant.)* Décidément, je coûte cher à mon maître.

M. PHILEAS FOGG : Et le train ?

FIX : Parti.

M. PHILEAS FOGG : Et le train suivant, quand passera-t-il ?

FIX : Ce soir seulement.

M. PHILEAS FOGG : *(Impassible.)* Ah !

FIX : Très sérieusement, Monsieur, vous êtes pressé ?

M. PHILEAS FOGG : Très sérieusement.

FIX : Vous avez huit heures à récupérer. Voulez-vous tenter de le faire ?

M. PHILEAS FOGG : À pied ?

FIX : Non. Cette nuit, un homme m'a proposé un autre moyen de transport : un traîneau à voiles.

M. PHILEAS FOGG : Les vents semblent favorables. *(À Aouda.)* Madame, il fait très froid. Le voyage sera dur. Si vous le désirez, vous pouvez rester ici. Passepartout vous accompagnera en Europe en suivant un autre itinéraire, dans des conditions plus acceptables.

AOUDA : Même s'il fait froid, je veux continuer. Je n'ai pas peur. Je me sens en sécurité quand je suis avec vous.

M. PHILEAS FOGG : Alors, nous n'avons pas de temps à perdre.

*(Ils quittent tous la scène. Passepartout ressort de derrière le rideau pour expliquer ce qui s'est passé ensuite. Pendant qu'il explique, il montre la carte sur le rideau et y colle les différents moyens de transport utilisés.)*

PASSEPARTOUT : Ah... mes amis... quel voyage !

Nous avons quitté le fort Kearney sur un drôle de traîneau, avec des grandes voiles... et *vrroum*, il allait très vite sur la neige ! Le vent était glacial. Monsieur Fogg ne disait

rien. Madame Aouda restait forte... Et moi, eh bien, je pensais à Fix... était-il notre ami ou notre ennemi ? C'est alors que j'ai vu des loups. Oui, des loups ! Maigres, rapides, affamés... Ils ont couru derrière nous, comme des démons ! J'ai pris mon arme. Bang bang ! Heureusement, notre traîneau était plus rapide que les bêtes. Les loups ont disparu...

Vers midi, on a aperçu Omaha. On a sauté du traîneau, couru jusqu'à la gare et pris un train pour Chicago, puis un autre train pour New York. C'était une course contre la montre. Mais nous avons perdu la course. Il était 23 h 15... trop tard. Le *China*, le bateau pour Liverpool, était parti... depuis 45 minutes.

Monsieur Fogg ne disait rien. Toujours calme... Mais moi, j'avais mal au cœur. Il avait perdu toute sa fortune à cause de moi, pour me sauver la vie.

**(Fix apparaît sur scène et continue son récit, ajoutant un nouveau bateau sur la carte.)**

**FIX :** Quarante-cinq minutes. Nous avons raté le *China* à cause d'un retard de quarante-cinq minutes seulement. Et pourtant... pas une seule plainte de la part de Fogg. Il a juste dit : « Demain, nous déciderons. »

Décider quoi, pour l'amour de Dieu ? Voler ? Marcher sur l'eau ?

Le lendemain, Monsieur Fogg est allé au port. Je l'ai suivi, bien sûr. À la trace, comme un chien. Il est monté à bord d'un cargo, l'*Henriette*. Il a parlé avec le capitaine. Il a proposé d'acheter le bateau, mais le capitaine a refusé. Il a demandé s'il pouvait nous conduire jusqu'à Liverpool. Le capitaine a refusé à nouveau. Il ne voulait pas changer sa destination : Bordeaux. Et puis, Fogg a eu une idée... À neuf heures, nous étions à bord de l'*Henriette* vers Bordeaux... mais à quel prix... huit mille livres ! Cet homme va me ruiner...

**(Aouda entre en scène et continue son explication.)**

**AOUDA :** *(Regardant le public.)* Quand nous sommes partis de New York sur le bateau *Henriette*, je pensais que tout allait bien. Le bateau devait aller jusqu'à Bordeaux... Mais Monsieur Fogg avait un autre plan. Un plan fou ! *(elle fait un petit sourire.)* Il a payé l'équipage entier et enfermé le capitaine pour qu'ils nous conduisent jusqu'à Liverpool.

Et Monsieur Fogg ? Il savait naviguer ! Un vrai capitaine, qui allait nous conduire jusqu'à Liverpool...mais il n'y avait pas assez de charbon !

Monsieur Fogg, toujours calme, a dit : « J'achète le bateau... et je le brûle ! » (*Elle s'arrête, choquée, puis rit doucement.*) Oui ! Il a brûlé le pont, les cabines ! Tous les bois du bateau... pour faire de la vapeur. Quelle folie ! (*Soudain, elle sourit à nouveau, admirative.*) Mais il a réussi. Encore une fois.

**(Fogg apparaît sur scène en regardant sa montre. L'illumination change pour faire comprendre que nous sommes à nouveau dans le présent.)**

**PHILEAS FOGG :** Eh bien, mes amis, (*regardant les autres personnages.*) nous voilà à Liverpool. Midi moins vingt du 21 décembre. Nous ne sommes plus qu'à six heures de Londres.

**FIX :** (*S'approchant de Fogg, lui mettant la main sur l'épaule et exhibant son mandat.*) Vous êtes bien Monsieur Phileas Fogg ?

**PHILEAS FOGG :** Oui, Monsieur..

**FIX :** Alors, au nom de la Reine, je vous arrête !

**(Silence. Fogg ne dit rien. Les autres personnages le regardent.)**

**(Noir.)**

## SCÈNE 11 – L'ARRESTATION.

**(Passepartout, Fogg, Aouda, Fix.)**

**(On voit Fix qui ouvre le rideau et on voit Fogg derrière les barreaux d'une prison. Il est assis sur un tabouret. Il regarde sa montre sans colère, imperturbable, résigné. Il se lève, il dépose la montre sur le banc et fait le tour de la cellule. À ce moment, on voit Passepartout et Aouda entrer sur scène.)**

**AOUDA :** (*Triste.*) Cet homme m'a sauvée. Il est bon et honnête. Pourquoi la police fait-elle ça ?

**PASSEPARTOUT :** (*Ému.*) Fix, le policier, pense que Monsieur Fogg est un voleur. C'est ma faute ! Moi, je le savais et je n'ai rien dit à M. Fogg. Et maintenant, le voilà arrêté !

**AOUDA :** Monsieur Fogg, un voleur... Impossible !

*(On entend sonner trois heures.)*

PASSEPARTOUT : Si on le remettait en liberté, il serait encore dans les temps.

*(Fix entre, essoufflé.)*

FIX : Monsieur, monsieur... pardon... une ressemblance déplorable... Le voleur arrêté depuis trois jours... vous êtes... libre !...

PASSEPARTOUT : *(Courant vers Fix.)* Comment ? !

FIX : Il y a eu une confusion lamentable. Le véritable voleur de la banque a été arrêté il y a trois jours. Monsieur Fogg est libre.

*(Passepartout commence à remonter ses manches, mais Monsieur Fogg l'arrête.)*

M. PHILEAS FOGG : Passepartout, retenez-vous, voulez-vous. Monsieur Fix se limitait à faire son travail.

FIX : Merci, Monsieur Fogg. C'est trop tard pour prendre le train express à Londres, je suis désolé, mais vous pouvez encore commander un train spécial.

M. PHILEAS FOGG : Vite ! Courons ! Nous sommes encore dans les temps.

*(Ils quittent la scène en courant, pendant que Fix ferme le rideau.)*

M. FIX : À trois heures, Monsieur Fogg prenait le train spécial. Ils devaient arriver à Londres en cinq heures et demie. C'était facile. Monsieur Fogg avait presque gagné. Mais... il y a eu des retards. Quand ils sont arrivés à Londres... il était 20h55. Cinq minutes de retard ! Après avoir fait le tour du monde, il arrivait en retard de cinq minutes... Cinq petites minutes... et tout était perdu. Son pari. Son argent. Son honneur,... et tout cela, à cause de moi. *(Il commence à quitter la scène pendant qu'il parle.)* Je pensais que c'était un voleur. Je faisais mon travail. Mais je me suis trompé...

*(Fix quitte la scène.)*

**SCÈNE 12– RUINÉ.**

*(Passepartout, Fogg, Aouda.)*

*(M. Fogg, Passepartout et Aouda entrent en scène, vaincus. Ils s'arrêtent devant le rideau.)*

**M. PHILEAS FOGG :** Merci, Passepartout. Maintenant, allez éteindre la lumière que vous avez laissée allumée et préparer une chambre pour Madame Aouda. Moi, je vais me retirer dans ma chambre. Je dois mettre de l'ordre à mes affaires. *(Il entre à travers le rideau.)*

**AOUDA :** *(À Passepartout.)* Je crains pour la sécurité de Monsieur Fogg. Un homme comme lui, sans honneur, est capable de tout.

**PASSEPARTOUT :** Madame... Moi, je ne peux rien faire... Mais vous, peut-être...

**AOUDA :** *(Douxment.)* Moi ? Mais... Monsieur Fogg ne m'écoute jamais. Il est toujours si... froid. A-t-il compris... combien je lui suis reconnaissante ? Mais vous avez raison, je ne peux pas l'abandonner maintenant. Laissez-nous seuls, voulez-vous.

*(Passepartout sort.)*

**AOUDA :** *(Douxment.)* Monsieur Fogg...Monsieur Fogg, je voudrais vous parler.

*(M. Fogg sort de derrière le rideau. Aouda, sans savoir comment commencer, se dirige vers le devant de la scène, vers le public, cherchant ses mots. Quand, finalement, elle se tourne vers Fogg pour lui parler, c'est lui qui parle en premier.)*

**M. PHILEAS FOGG :** Madame, me pardonneriez-vous de vous avoir amenée en Angleterre ?

**AOUDA :** Moi, Monsieur Fogg ?...

**PHILEAS FOGG :** *(Calme.)* Laissez-moi vous dire quelque chose, s'il vous plaît. *(Il se retourne et la regarde.)* Quand j'ai voulu vous sauver en Inde, j'étais riche. Je voulais vous aider, vous donner une partie de ma fortune. Vous auriez été libre et heureuse. Mais maintenant... je n'ai plus d'argent.

**AOUDA :** *(Avec douceur.)* Je sais, Monsieur Fogg. Je vous demande à mon tour : me pardonneriez-vous de vous avoir suivi et, en vous retardant, d'avoir contribué à votre ruine, qui sait ?

- PHILEAS FOGG : Mais, Madame. Vous ne pouviez pas rester en Inde. C'était dangereux pour vous. Mais les choses ont mal tourné, c'est tout. Il me reste peu, mais je veux vous le donner.
- AOUDA : *(Inquiète.)* Et vous ? Qu'est-ce que vous allez faire ?
- PHILEAS FOGG : Moi ? Je n'ai besoin de rien.
- AOUDA : *(Triste.)* Mais... un homme comme vous doit avoir des amis ?
- PHILEAS FOGG : Non, je n'ai pas d'amis.
- AOUDA : Et de la famille ?
- PHILEAS FOGG : Je n'ai plus de famille.
- AOUDA : *(Émue.)* ... Être seul, c'est dur. On dit cependant qu'à deux, la misère est plus supportable !
- PHILEAS FOGG : *(Calme.)* On le dit, Madame.

***(Aouda se lève, elle le regarde dans les yeux. Elle parle doucement, mais avec courage.)***

- AOUDA : Monsieur Fogg... Est-ce que vous voulez... une amie et une famille ? Est-ce que vous voulez... m'épouser ?

***(M. Fogg la regarde. Ses yeux brillent un peu. Il ferme les yeux, puis les ouvre.)***

- PHILEAS FOGG : Je vous aime. Oui, je vous aime. Je suis à vous.
- AOUDA : ***(Heureuse, une main sur son cœur.)*** Ah...

***(M. Fogg prend doucement sa main. Passepartout entre lentement, la tête baissée. Il voit leurs mains. Il comprend. Il fait un grand sourire.)***

- PHILEAS FOGG : Passepartout... Est-ce qu'il est trop tard pour appeler le pasteur ?
- PASSEPARTOUT : *(Très content.)* Jamais trop tard ! Il est seulement huit heures cinq. Ce serait pour demain, lundi ?
- PHILEAS FOGG : *(À Aouda.)* Pour demain, lundi ?
- AOUDA : *(En souriant.)* Oui, pour demain lundi.

***(Passepartout part en courant. M. Fogg et Aouda partent ensemble, heureux, de l'autre côté.)***

**SCÈNE 13 – RIEN GAGNÉ, SAUF LE BONHEUR.**

*(Passepartout, Fogg, membre du club, chef de police.)*

*(Le rideau s'ouvre et on découvre le Reform Club. Dedans, on voit le membre du club de la première scène. L'horloge marque huit heures vingt-cinq.)*

**MEMBRE DU CLUB :** *(Regardant sa montre.)* Dans vingt minutes, M. Phileas Fogg aura perdu. Mais il ne faut pas crier victoire trop vite, M. Fogg est un excentrique de premier ordre. Il n'arrive jamais ni trop tôt ni trop tard et il apparaît toujours à la dernière minute. Quel fou ! Lui, il peut être très exact, mais il ne peut pas éviter les imprévus...

*(Le chef de police Rowan entre triomphal, un papier à la main.)*

**ROWAN :** Il a perdu, Monsieur ! Le China, le seul bateau de New York qu'il pouvait prendre pour venir à Liverpool à temps, est arrivé hier. Or, voici la liste des passagers : Phileas Fogg n'y figure pas.

**MEMBRE DU CLUB :** Ah ! Demain, nous n'aurons qu'à présenter le chèque de M. Fogg à la banque. *(À ce moment, l'horloge du salon sonne huit heures trente.)* Encore quinze minutes. Une partie pour faire passer le temps ?

*(Il sort les cartes et les deux membres du club s'assoient pour jouer. Les joueurs prennent les cartes, mais à chaque instant, leur regard se fixe sur l'horloge.)*

*(À ce moment, un côté de la scène s'illumine. On voit M. Fogg et Passepartout, qui entre très nerveux et essoufflé.)*

**M. PHILEAS FOGG :** Qu'y a-t-il ?

**PASSEPARTOUT :** Maître... mariage... impossible.

**M. PHILEAS FOGG :** Impossible ?

**PASSEPARTOUT :** Impossible pour demain...

**M. PHILEAS FOGG :** Pourquoi ?

**PASSEPARTOUT :** Parce que demain... c'est dimanche !

- M. PHILEAS FOGG :** Lundi.
- PASSEPARTOUT :** Non... Aujourd'hui... Samedi.
- M. PHILEAS FOGG :** Samedi ? Impossible !
- PASSEPARTOUT :** Si, si, si, si ! Vous vous êtes trompé d'un jour ! Nous sommes arrivés vingt-quatre heures en avance... mais il ne reste plus que dix minutes ! *(Passepartout prend son maître au collet, et il l'entraîne avec une force irrésistible et le fait disparaître d'un côté de la scène.)*
- ROWAN :** Huit heures quarante-trois.
- MEMBRE DU CLUB :** *(Émotion involontaire.)* Huit heures quarante-quatre ! Plus qu'une minute, et le pari est gagné.

***(Ils posent les cartes et commencent à compter les secondes. Après avoir compté les 10 premières secondes, ils restent en silence. On voit à nouveau s'illuminer l'autre côté de la scène dont avaient disparu M. Fogg et Passepartout. Pendant qu'ils courent, ils parlent.)***

- PASSEPARTOUT :** Monsieur, vous avez gagné un jour... sans le savoir ! Quand on voyage vers l'est, chaque fois qu'on traverse un fuseau horaire, on gagne 4 minutes. Et comme la Terre est ronde, elle fait 360 degrés. Cela fait, au total, 24 heures, un jour entier ! C'est pour ça que, pour vous, aujourd'hui, c'est dimanche... mais en réalité, ici, à Londres, c'est encore samedi ! Vous n'avez pas encore perdu le pari ! *(Ils disparaissent à nouveau.)*
- MEMBRE DU CLUB :** 50, 51, 52, 53, 54, 55 *(On entend comme un tonnerre dehors, des applaudissements, des hourras. Les joueurs se lèvent.)* 56, 57 *(Fogg fait son entrée dans le club.)*
- M. PHILEAS FOGG :** *(D'une voix calme.)* Me voici, messieurs.
- ROWAN :** Mais...
- MEMBRE DU CLUB :** Comment ça...
- M. PHILEAS FOGG :** Si vous avez la gentillesse de me bien vouloir me rendre mon chèque, j'ai un mariage à préparer.

***(Une musique résonne et Passepartout tire le rideau. Il reste seul, dehors. Il commence à chanter.)***

**LE FIN**